

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Prison de Nkoltang : un chantier à l'abandon ?

ENTAMÉS en 2010, les travaux de construction de la maison d'arrêt située au quartier Nzong-Bang, dans le 2^e arrondissement de la commune de Ntoun, sont au point mort sans que l'on sache s'ils figurent toujours parmi les priorités des instances dirigeantes.

MIKOLO MIKOLO
Ntoun/Gabon

NZONG-BANG est un quartier du 2^e arrondissement de la commune de Ntoun. Il est situé sur l'axe Nkoltang-Rails-Plaine Ayeme, via Nzong-Bang. Pour y accéder, les populations empruntent généralement des clandos stationnés aux Rails. En plus des produits vivriers vendus ici, cette zone devait

normalement accueillir la future prison centrale de Nkoltang. Laquelle avait pour but, une fois construite, de désengorger la très célèbre prison de Gros-Bouquet baptisée "Sans-Famille". Le chantier dont les travaux ont été lancés en 2010, se trouve aujourd'hui complètement à l'abandon. Sur un pan du site d'une superficie de quarante hectares, trône tel un fantôme le squelette d'un hangar, avec des poteaux en fer. La toiture a été complètement délestée de ses tôles. Avec le retour des pluies, des flaques d'eau se forment sur le sol. Un broyeur qui servait à préparer du ciment orne un petit endroit envahi par

des hautes herbes à l'intérieur desquelles on peut découvrir quelques tôles déchirées. Un conteneur usé par le temps offre une image dégradante du site. Plus loin, quelques bureaux éjectables ont perdu leur forme. Au grand dam des riverains dont Séraphine Koumba, cheffe de quartier Nzong-Bang. "Ce projet, dont les travaux avaient déjà démarré, était le bienvenu pour notre quartier et ses environs. Brusquement et contre toute attente, les travaux ont été interrompus puis abandonnés pour de bon. Le matériel (sable, gravier, fer à béton etc.) a profité aux riverains. C'est ainsi que la toiture a été méthodiquement dépouillée. On se demande comment l'État peut-il abandonner un tel projet aussi important. On l'avait accueilli avec enthousiasme parce que sa concrétisation va faire en sorte que nous ayons de l'eau potable et l'électricité.



Ce hangar aux allures de squelette montre que les travaux de construction de la prison de Nkoltang ne sont pas allés à terme.

La toiture a été dépouillée. On se demande comment l'État peut-il abandonner un tel projet aussi important. On l'avait accueilli avec enthousiasme parce que sa concrétisation va faire en sorte que nous ayons de l'eau potable et l'électricité.

des biens", explique l'auxiliaire de commandement. Elle regrette l'abandon du terrain de la future prison de Nkoltang par l'État. "J'ai eu vent de ce qu'il y a une maison qui se construit sur un pan de ce terrain. Et c'est un certain Mavioga, en fuite, qui aurait cédé cette parcelle à quelqu'un". Tout comme elle, son collaborateur Emmanuel Magosso souhaite vivement que les travaux reprennent vite : "Ce chantier dont le terrassement fut réalisé par la société G.R.O.A, avait contraint certains riverains à exhumer les corps de leurs parents qui avaient alors été enterrés ailleurs. Hélas, le processus n'est pas allé à son terme. Par ailleurs, si ce chantier reprend, il pourra permettre aux jeunes du cru de trouver du travail. Parce que nombreux, même diplômés, sont obligés de se tourner vers la brousse", déplore-t-il. L'annonce de ce projet a été faite en janvier 2009 par le gouvernement. Les travaux qui devaient commencer deux mois plus tard, étaient prévus pour

une durée de trois ans. Puisque, disait l'initiateur dudit projet, le défunt André Mba Obame, alors ministre de l'Intérieur, les études de faisabilité ayant déjà été bouclées par des partenaires espagnols. Mais, c'est un an plus tard que seront finalement lancés les travaux de construction du futur

pénitencier, aujourd'hui réduit à un simple squelette métallique. Près de quinze ans après, la prison de Nkoltang est toujours attendue. Faussant ainsi l'objectif premier de son implantation : décongestionner la prison centrale de Libreville, aujourd'hui surpeuplée.

Déjà des constructions anarchiques

MM
Ntoun/Gabon

2010-2023 : 13 ans que la construction de la maison d'arrêt de Nkoltang situé dans le 2^e arrondissement de la commune de Ntoun dans le Komo-Mondah reste encore à l'étape des promesses. Selon le commandement en chef de la Sécurité pénitentiaire intervenant lors d'un rassemblement de ses troupes samedi dernier à la prison

centrale de Libreville, ce projet salubre va finalement se muer en un centre d'instruction. Cependant, la nature ayant horreur du vide, quelques individus ont commencé à ériger leurs habitations dans le périmètre du site. En dépit de la présence d'une pancarte du commandement en chef de la Sécurité pénitentiaire interdisant d'y investir. "Terrain militaire. Zone interdite au public", peut-on y lire.